

## -AU- Lion d'Or !

Voici le printemps, chacun a besoin de s'acheter quelques marchandises.

N'oubliez pas le magasin du **Vrai bon marche** de Letendre, Arsenault, & Cie.

Cette semaine, nous ouvrons plusieurs caisses de Serge, Drap, Coating, Tweed Canadien, assortis de couleurs ; Tweed West of England, tout noir, patron des plus riches.

Inutile de parler de nouveau de **Nos articles de Modes.**

Tout le monde dit que nous avons les plus beaux chapeaux qu'il y ait en ville. Allez au Lion d'Or pour vos gants de kid de 50c. Nous venons de les recevoir.

LETENDRE, ARSENAULT & CIE

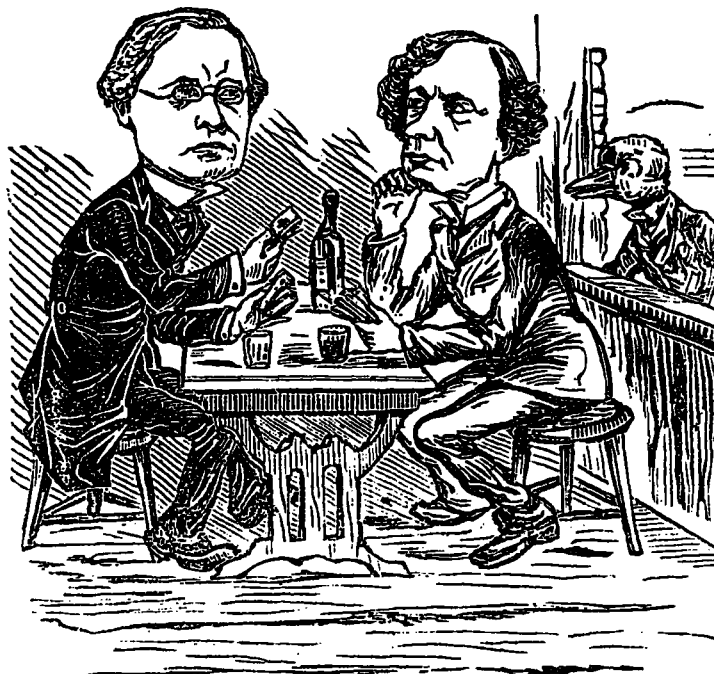
No 591 rue Ste Catherine

AVIS AUX CAPITALISTES.

### MAISONS A VENDRE

No. 23 rue Notre-Dame, maison en pierre de taille, en face du terminus ; valeur : \$3.75 le pied, pour.....	\$2.75
Nos. 718 et 716 rue Craig près le carré Victoria, valant \$10,000 pour.....	\$5,000
Coin des rues Craig et Sanguinet loué \$564 par an pour.....	\$5,500
Coin des rues Ontario et Mignonne, loyer \$524.....	\$5,500
Nos 562 et 560 rue Albert, loué \$480.....	\$3,500
Nos 567 et 571 rue St Bonaventure, \$300 pour.....	\$3,200
No 200 rue Saint. Christophe, pour.....	\$1,500
No 226 St Christophe, pour...	\$1,900
No 228 " " " "	\$1,900
Nos 177 et 179 St André, pour " 142 et 144 " " "	\$2,600
" 205 et 211 Plessis, pour... " 410 et 416 Panet, " " "	\$2,400
Nos 33 et 35 George-Hypolite Village St Jean-Baptiste	\$500
Rue St. Amable, St. Louis...	\$200
Rues St Ignace et Carrière...	\$600
Rue Rose-Délima, Tanneries..	\$600
Rue Turgeon.....	\$1,000
No. 15 rue Bourget.....	\$600
Nos 33 et 35 rue Bourget.....	\$1,600
Rue du Grand-Trone [15 logements], valeur \$7,000, pour	\$2,000

J. L. BARRÉ,  
20, rue Notre-Dame.



### A OTTAWA.

STR JOHN.—Atout ! atout ! Ouais ! t'as pas plus de jeu que ça ? Ce n'est pas la peine assurément de vouloir changer de gouvernement.

BLAKE.—Voyons, c'est chacun son tour. T'as pas toujours gagné, toi. Il paraît qu'Huntingdon t'a déjà fait faire un saut d'orange... J'aurai bien ma revanche, moi aussi.

Le Canard.—Si les rouges de Québec ne sont pas trop chaussons, Blake pourrait bien avoir raison à la partie des prochaines élections.

### Le Conseiller Krespel.

CONTE FANTASTIQUE.

(Suite.)

—Ah ! ah ! s'écria-t-il, il me semble entendre nos Allemands italianisés ou nos Italiens germanisés exécuter un air de Puccini ou de Portogallo, ou de toute autre *maestro di capella*, ou plutôt *chiavo d'un primo uomo*.

Je jugeai l'occasion favorable. —N'est-ce pas, dis-je en me tournant vers Antonio, n'est-ce pas qu'Antonio ne sait rien de cette méthode de chant ?

En même temps, j'entamai un air charmant et plein d'âme du vieux Leonardo Leo. Les joues d'Antonio se colorèrent ; un feu céleste brilla dans ses yeux ranimés ; elle ouvrit les lèvres,

mais au même instant, Krespel la poussa en arrière, me prit par les épaules, et s'écria d'une voix de fausset perçante :

—Mon petit ami !.. mon petit ami !.. mon petit ami !..

Puis il continua d'un ton bas et chantant, en me prenant la main, et avec un air d'extrême politesse :

—Au fait, mon très respectable monsieur l'étudiant, ce serait manquer totalement de convenance et d'usage que d'exprimer hautement le désir qu'ici même et sur l'heure Satan de ses griffes brûlantes vous rompit délicatement la nuque et vous expédiait d'une manière sûre et rapide. Mais à part cela, mon cher, vous conviendrez qu'il fait très-sombre, que les lanternes ne sont pas allumées aujourd'hui, et que vous pourriez endommager votre chère carcasse, quand même je ne vous jetterais

pas du haut en bas de l'escalier. Retournez donc tranquillement chez vous conservez un bon souvenir de votre véritable ami ; il est possible...comprenez-vous bien ?.. que vous ne devez plus le rencontrer chez lui...

A ces mots, il m'embrassa, se retourna en me tenant fermement dans ses bras, et marcha lentement avec moi vers la porte, de manière à m'empêcher de voir Antonio.

J'aurais dû donner une volée au conciller, mais vous comprenez que cela n'était pas faisable dans ma position. Lorsque je lui contai mon aventure, le professeur se moqua de moi, et assura que j'étais à jamais brouillé avec Krespel. Quant à faire l'amoroso languissant, à me mettre en faction sous les fenêtres comme un aventurier Antonio m'était trop chère pour cela, je pourrais même dire trop sacrée. Je quittai H.. le cœur déchiré ; mais, comme il arrive ordinairement, les vives couleurs de cette image fantastique s'effacèrent peu à peu dans mon esprit. Antonio et son chant même, que je n'avais jamais entendu, brillaient d'une douce lueur au fond de mon âme et y répandaient un sentiment tendre et consolant.

Il y avait deux ans que j'étais établi à B..., lorsque j'entrepris un voyage dans le sud de l'Allemagne. Un soir les tours de H... s'élevèrent à mes yeux dans le vapoureux crépuscule. En approchant, j'éprouvai une indéfinissable anxiété, de la nature la plus douloureuse. J'avais sur la poitrine un poids qui m'empêchait de respirer, je fus obligé de descendre de la voiture ; mais mon oppression augmenta au point de me faire souffrir physiquement.

Bientôt il me sembla entendre monter dans les airs les accords d'un chœur imposant : les sons devinrent distincts ; je reconnus des voix d'hommes qui chantaient un hymne religieux.

—Qu'est-ce que cela ? qu'est-ce que cela ? m'écriai-je comme si un poignard brûlant m'eût traversé la poitrine.

—Ne le voyez-vous pas ? s'écria le postillon qui marchait à côté de moi ; ne le voyez-vous pas ? Là-bas, dans ce cimetière, on enterre quelqu'un.

En effet, nous nous trouvions à peu de distance du cimetière. Je vis un cercle d'hommes vêtus de deuil autour d'une fosse qu'on allait combler. Les larmes me vinrent aux yeux ; il me semblait qu'on enterrait là tous les plaisirs, tout le bonheur de la vie. Je descendis rapidement le coté, je perdis de vue le cimetière, le chœur cessa, et, non loin des portes de la ville, je vis des